

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONIANS

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

DU RHIN AUX PYRENEES

MAZARIN a écrit : « L'acquisition des Pays-Bas formerait à la ville de Paris un boulevard inexpugnable et ce serait alors qu'on pourrait l'appeler le cœur de la France... puisqu'on aurait étendu les frontières... jusqu'au Rhin.. On verrait annexé à cette couronne tout l'ancien royaume d'Austrasie... Le Rhin ! Un vieux dicton disait : « Quand Paris boira le Rhin, toute la Gaule aura sa fin ! » Mazarin rêvait d'absorber la Belgique...



1. - LA FRONDE ESPAGNOLE.

COMMENT le grand Condé avait-il pu faire une chose pareille ? Mettre son épée au service du roi d'Espagne ? Pour se venger d'avoir été embastillé par Mazarin ! C'est que la chose était grave ! Les armées de Philippe IV se trouvaient singulièrement renforcées par l'appui d'un pareil homme de guerre ! Elles prirent l'offensive dans le Nord et atteignirent l'Oise...

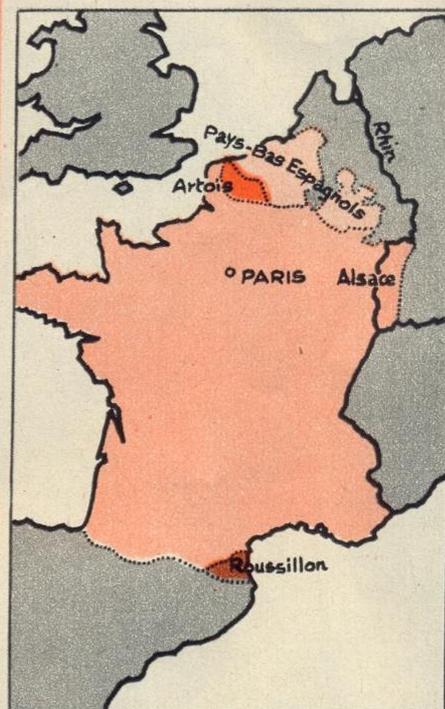


2. - LA BATAILLE DES DUNES.

LE 14 juin 1658, l'armée royale, commandée par Turenne rencontra au nord de Dunkerque, près de Bray-Dunes, l'armée espagnole commandée par don Juan, gouverneur général des Pays-Bas, un fils naturel de Philippe IV. Condé avait reçu le commandement de l'aile gauche espagnole. Un moment on put croire que Condé écraserait Turenne. Il l'aurait fait si don Juan lui avait consenti la direction de toutes ses troupes. L'incapacité et la vanité de don Juan lui valurent une cuisante défaite. Condé s'enfuit. Et Turenne, vainqueur, serra la main de son allié, lord Lockhart, qui lui avait amené 4.000 Anglais !

3. - LA PAIX DES PYRENEES.

EN effet, Mazarin avait eu l'idée incroyable de s'allier à l'Angleterre, à l'Angleterre dominée par Cromwell, l'ennemi juré du catholicisme, à qui il donna la ville de Dunkerque enlevée à la Belgique. La réconciliation franco-espagnole fut conclue dans l'île des Faisans au milieu du fleuve pyrénéen, la Bidassoa, le 7 novembre 1659, entre Mazarin et don Luis de Haro. La France prenait à l'Espagne le Roussillon et l'Artois avec Arras. Ainsi s'ébauchait la politique française dite « des frontières naturelles ». Achevée au Sud jusqu'aux Pyrénées, la France s'avavançait au Nord, vers le Rhin !



4. - LE GRAND MARIAGE.

LA paix des Pyrénées décida que Louis XIV, maintenant âgé de vingt et un ans, épouserait l'infante d'Espagne, Marie-Thérèse d'Autriche, fille aînée de Philippe IV. Mariage terrible ! Pourquoi ? Parce que la jeune princesse était fort laide ? Bah ! Ce qui était terrible, c'est qu'à ce moment, Philippe IV n'avait pas encore de fils. Il est vrai que Marie-Thérèse renonçait à ses droits de succession.



5. - AVANT DE MOURIR...

... Mazarin avait eu soin de faire ajouter une clause au traité des Pyrénées : Marie-Thérèse renonçait à ses prétentions à la couronne d'Espagne, moyennant le paiement d'une dot de 500.000 écus. Or, cette dot, elle ne l'avait pas ! Ah ! Ah ! On verrait bien ! Le cardinal mourut, en 1661, « puissant comme Dieu le Père au commencement du monde » parmi ses collections de tableaux...

(A suivre.)